

Michel Marcq

Le Français mutilé

*Dictionnaire critique des amputations de noms communs
et d'adjectifs de la langue française*



Introduction

En une centaine de pages, ce petit dictionnaire recense les abréviations ou apocopes de noms communs et de quelques adjectifs de la langue française les plus couramment et récemment entendues ou lues par l'auteur. Cette liste constituée en quelques mois est bien entendu loin d'être exhaustive car de nouvelles entrées lui sont encore presque journallement ajoutées.

Ce livret veut en premier lieu attirer l'attention du lecteur sur une évolution, dans certains cas déplorable, de la langue de Molière. Une dégradation progressive qui semble s'être accélérée au cours des dernières décennies, sans doute en partie à cause de l'emprise grandissante des technologies sur notre façon de vivre et de communiquer. Elle traduit sans conteste une certaine paresse intellectuelle, que ces technologies favorisent, laquelle est aussi dans l'air du temps par souci de « modernité ».

Ce modeste manuel peut être d'utilité pour les personnes qui ne sont pas, ou pas encore, familiarisées avec toutes les « finesses » de la langue française et qui pourraient dès lors avoir des difficultés à « décrypter » certains textes ou discours, ou saisir certaines conversations. Je pense ici notamment aux personnes à peine arrivées en France ou en région francophone dans d'autres pays.

APOCOPES ET AUTRES ABRÉVIATIONS DE NOMS COMMUNS ET D'ADJECTIFS

Une apocope est la modification d'un mot consistant à son raccourcissement par suppression, à la fin de celui-ci, d'une ou deux phonèmes ou syllabes (voir sur *Wikipedia* les définitions de phonème et d'apocope).

On constate que la majorité des apocopes recensées dans ce livre se terminent par la lettre *o* (au singulier) ou *os* (au pluriel). Citons par exemple : les abdos, l'ado (ou les ados), l'expo, l'info (ou les infos), la météo, la promo (ou les promos), la vidéo, etc... Apparemment, la deuxième syllabe se terminant par la lettre *o* invite d'un point de vue phonétique, sans doute à cause de la brièveté du son nécessaire à l'exprimer, à abrégé le mot si celui-ci comporte plus de deux syllabes. La voyelle *o* (mais aussi la voyelle *a*) procure une finale sèche et abrupte qui est recherchée lorsque l'on veut écourter le prononcé d'un mot.

Tous les mots longs, même s'ils sont fort utilisés dans le langage courant, ne se prêtent pas à une abréviation. Citons par exemple le mot « correspondant » fort employé dans les milieux de la presse écrite ou audiovisuelle (« notre correspondant à Rome »). Dans cet exemple, la difficulté est sans doute elle aussi d'ordre phonétique : les consonnes *s* et *p* terminant la deuxième syllabe et introduisant la troisième, respectivement, n'incitent pas à raccourcir le mot et l'apocope « corresp » apparaît d'emblée difficile et longue à prononcer. Par contre, *l'imper* ou *l'instit*, qui eux aussi se terminent par une consonne, ne posent aucune difficulté.

Ceci amène l'auteur à penser que la plupart des apocopes sont à l'origine des abréviations propres au langage parlé qui par après furent admises dans le langage écrit.

A

Les abdos (abdominaux) : les sportifs et les amateurs de « fitness » consacrent une bonne partie de leurs efforts au développement de leurs muscles abdominaux (« les abdos ») pour obtenir un ventre plat, un souci majeur chez bon nombre des habitants bien nourris et sédentaires de nos villes.

L'accro (accroché) : nom commun (ou adjectif) désignant (ou qualifiant) une personne dépendante d'une drogue (cocaïne, nicotine, etc.) ou d'un aliment (chocolat), ou entichée de quelqu'un (acteur de cinéma, vedette de la chanson) ou encore passionnée de quelque chose (football, etc.).

Les accus (accumulateurs) : fort employé par les garagistes et techniciens de l'automobile, ce mot écourté se retrouve au pluriel dans l'expression « recharger les accus » (ou les batteries) qui signifie, au figuré, reprendre des forces grâce au repos et à la

détente après une période de passage à vide.

L'actu (actualité) : quelle horreur phonétique que ce raccourcissement pour « hyperbranchés » en déficit de sommeil ! Cette abréviation fort répandue dans tous les médias n'aurait jamais dû prendre naissance tant elle enlaidit notre langue (pas plus d'ailleurs que sa très populaire sœur « l'info », tout aussi laide).

L'ado (adolescent) : couramment employé dans sa forme plurielle (les ados), ce mot raccourci est une abréviation familière pour désigner un adolescent. À ne pas confondre avec un *ados* qui est un talus de terre aménagé pour protéger des plantes du vent et des bourrasques. En majuscules, il peut être aussi l'abréviation de la grande catégorie des médicaments antidiabétiques oraux (ADO).

L'alcoolo (l'alcoolique) : toxicomane dépendant de l'alcool. Tout comme le toxico (toxicomane), le mot alcoolo est une abréviation familière à résonance péjorative. À noter, qu'exceptionnellement, le terme *alcoolo* n'est pas beaucoup plus bref à prononcer que le mot originel mais il a une connotation désobligeante.

Les allocs (allocations) : en France et en Belgique, le terme allocations est employé pour désigner une aide financière mensuelle aux familles (allocations familiales) fournie par une caisse nationale. En

Belgique, il existe également un régime d'allocations de chômage pour les demandeurs d'emploi.

L'alu (aluminium) : abréviation surtout utilisée en cuisine pour désigner la feuille de papier d'aluminium (« *un alu* »). Elle est aussi employée en tant qu'adjectif (« *un papier aluminium* » ou « *un papier alu* »).

L'ambu (ambulance) : abréviation d'ambulance peu courante dans le langage parlé et surtout utilisée pour la dénomination d'entreprises de transport médico-sanitaire (Ambu-90, JS-Ambu, etc.) ou de matériel d'urgence médicale (Ambu, Ambu-shop, etc.). Chez les médecins, les infirmiers(ères) et les secouristes, le terme *ambu* désigne un insufflateur manuel employé en réanimation respiratoire d'urgence, en milieu hospitalier ou en tout autre endroit.

L'amphi (amphithéâtre) : apocope bien connue des étudiants des hautes écoles et des universités. Copiée sur le modèle des amphithéâtres romains, cette salle circulaire pourvue de gradins est destinée à l'enseignement de cours magistraux.

L'ampli (amplificateur) : une apocope fort en usage chez les techniciens et vendeurs de matériel audio mais aussi chez les musiciens et les amateurs de musique. L'amplificateur de son forme la partie

centrale d'une chaîne de haute-fidélité (hi-fi) comportant le plus souvent un enregistreur, un tuner ou syntoniseur, un lecteur de CD et des haut-parleurs.

L'anapath (anatomo-pathologie) : l'anatomo-pathologie est une spécialité médicale ou vétérinaire qui a pour objet l'étude scientifique de cellules ou de tissus pathologiques d'êtres vivants ou décédés dans un but diagnostique ou dans le cadre d'un examen médico-légal. L'anapath peut désigner le rapport écrit de ces examens (« as-tu reçu l'anapath de monsieur X ? »), le département dans lequel ils sont effectués (« je vais en anapath ») ou la matière à étudier (« le cours d'anapath »).

L'apéro (apéritif) : on peut déplorer que ce raccourci qui faisait partie autrefois du langage des familiers des « zincs » (ou comptoirs de bar) et des joueurs de pétanque ait aujourd'hui presque partout pris la place du nom commun original. Le mot apéritif n'est pourtant pas beaucoup plus long que l'apéro mais bien plus agréable à l'oreille.

L'appart (appartement) : l'appart fait partie du langage des jeunes et des moins jeunes tout aussi « branchés ».

L'appli (application) : issue du langage informatique, cette amputation fait référence aux applications d'un programme ou d'un système propre